

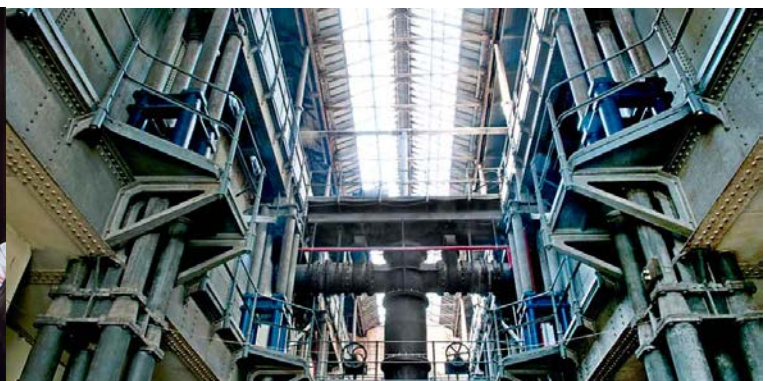
Troisième roman “dépayasant” pour lecteurs confinés, **Le Chanteur de Tango** de **Tomas Eloy Martinez** ne parle pas de grands espaces sauvages. Ni déserts, ni montagnes, ni forêts ni bayous, mais les rues, les immeubles, les boutiques, les cafés, d’une ville totalement fascinante : Buenos Aires.

Au centre du roman, un chanteur de tango, un certain Julio Martel, moins connu mais "meilleur" que Carlos Gardel (aux dire des Portenos !), un chanteur de tango dont a entendu parler Bruno Cadogan, un étudiant américain qui termine sa thèse sur ... Borges et le tango. Une bourse Fulbright permet à l’étudiant de passer quelques mois à Buenos Aires pour compléter son travail.



Le pied à peine posé à Buenos Aires, le narrateur - et avec lui le lecteur - se trouve embarqué dans une quête obstinée de la vérité dans une ville qui ne cesse de glisser vers l’imaginaire, si bien qu’il devient rapidement difficile de distinguer la réalité de la fiction. La ville - et avec elle le roman - est un labyrinthe dans lequel le lecteur se perd avec délices à moins qu’il ne s’amuse, comme je l’ai fait, à retrouver sur Internet les noms, les lieux, les faits dont parle l’écrivain, puisque l’auteur lui-même semble inviter son lecteur à vérifier la véracité de ses dires. *"Me habria gustado verificar si todo lo que decia era cierto. "*

Certes, Tomas Eloy Martinez fait tout pour perdre son lecteur, allant jusqu’à prétendre que *"tous les personnages de ce roman sont imaginaires, même ceux qui paraissent réels."* Pourtant Julio Martel, le chanteur de tango, a bien existé, comme quasi tous les personnages, présentés et tous les lieux mentionnés, qu’il s’agisse du Café Britanico où le narrateur passe la plupart de son temps, de l’extravagant « Palacio de las aguas corrientes » ou du club Atlético, de sinistre mémoire.



Lire **Le Chanteur de tango** est une aventure absolument passionnante.

Comme un voyage au coeur d'un labyrinthe urbain où l'on ne cesse de se perdre, malgré, ou peut-être à cause des précisions apportées par l'auteur sur les transformations auxquelles la ville est soumise en permanence.

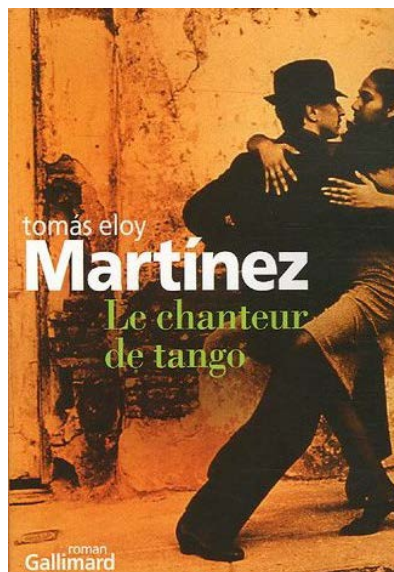
Comme un voyage dans le passé tourmenté et violent de la ville, mais un voyage qui, à travers les écrivains, les musiciens qu'elle a inspirés, nous permet de découvrir son âme.

Tomas Eloy Martinez est un écrivain habile, passé maître dans le maniement des codes littéraires; on pense au Butor de **L'Emploi du temps**, à Proust parfois, pour les échos de la mémoire et des sens, à Borgès bien sûr, mais à la différence de Borgès dont l'écriture paraît très, voire trop cérébrale, Tomas Elloy Martinez engage son écriture dans une histoire terriblement humaine.

Le Chanteur de tango est un livre-monde, *"un punto en el espacio que contiene todos los puntos, la historia del universo en un solo lugar y en un instante. "*

C'est un livre indispensable à qui prévoit de partir à Buenos Aires, c'est un livre de référence pour qui s'intéresse à la fabrique de la littérature, c'est un livre incontournable pour tous ceux qui mettent l'humain au centre de leur réflexion.

Le meilleur moyen pour oublier que pour le moment, nos passeports restent dans les tiroirs.
En version brochée ou en version poche !



Tomás Eloy Martínez
Le chanteur
de tango

